

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

16 mai 2021

Pasteur Olivier Pigeaud

Texte :

Jean 17, 11-19

## Notes bibliques

### Contexte :

Nous sommes dans la dernière partie du très long discours d'adieu de Jésus, propre à Jean. Il commence en 13/31. A partir de 17/1 ce discours prend la forme d'une prière adressée à Dieu son Père. Les dix versets précédant notre passage demandent à Dieu de donner tout son poids (sa gloire) et son effet salutaire à ce que Jésus va vivre. Jésus rappelle aussi ce qu'il a fait connaître aux disciples en tant qu'envoyé de Dieu. Puis il prie pour eux et non pour le monde, prière d'intercession qui va se poursuivre dans notre texte.

Après notre passage la prière de Jésus poursuivra la demande de l'unité entre Dieu, Jésus et les disciples entre eux. Puis vient le récit de l'arrestation de Jésus, sans qu'il soit fait mention de l'angoisse de Jésus à Gethsémani.

### Synopse :

Il n'y a absolument aucun texte parallèle dans les évangiles synoptiques.

### Structure de notre passage :

Certains auteurs font un ensemble des versets 11 à 23 et le partageant en trois parties : la première (v.11-13) et la dernière (v.19-23) centrées l'une et l'autre sur l'unité des disciples analogue à l'unité entre Dieu et Jésus, et la partie centrale (v.14-16), qui en constitue la pointe, consacrée à la situation des disciples dans le monde sans être du monde. En quelque sorte, la juste position des disciples dans le monde ne peut se vivre qu'encadrée par une unité profonde en Dieu par Jésus-Christ

### Au fil du texte :

Verset 11 : c'est presque le titre ou le résumé de ce qui va suivre. Il est question du monde, du nom de Dieu et de l'unité. De ce monde il a été déjà question aux versets 6 et 9. Visiblement il n'a pas bonne presse, mais il n'est pas dit qu'il est mauvais. Dans d'autres passages de Jean, comme en 3/16 « Dieu a tant aimé le monde », celui-ci semble présenté



de façon positive... Mais c'est parce que Dieu l'aime, sans qu'il le mérite. Globalement dans notre chapitre le monde est le siège du « Mauvais ».

Donner son nom à quelqu'un, c'est lui faire confiance, c'est lui donner son pouvoir, c'est manifester une union. Et c'est précisément l'union ou l'unité que Jésus demande à Dieu après avoir invoqué son nom. Cette demande d'unité va revenir trois fois dans notre texte, ce qui fait qu'on appelle parfois le chapitre 17 « la prière pour l'unité ». A noter que le fondement de cette unité entre les disciples n'est pas leur bonne volonté mais l'union entre Jésus et son Père.

**Verset 12** : Jésus rappelle ce qu'il a vécu avec les disciples en parlant, cette fois non de ce qu'il leur a appris mais d'une protection qu'il leur a assurée. Contre quoi ? Sans doute contre le découragement mais aussi contre l'orgueil spirituel... qui n'ont pas épargné Judas appelé ici « fils de la perdition ». De quelle Ecriture s'agit-il ? Sans doute du Psaume 41/10 cité en Jean 13/18 à propos de Judas.

**Verset 13** : Jésus a déjà annoncé son départ vers le Père en Jean 16/16 à 24, où il est aussi question de joie.

**Versets 14-16** : C'est le passage où le monde est présenté de la façon la plus négative. Il est haineux. Mais peut-être pas en ou par lui-même mais parce que le « Mauvais » y règne. Le mot grec, fréquent, désigne ce qui est mal, méchant, mauvais. Il est parfois substantivé, personnifié, comme désignant un personnage. On traduit alors le « Malin » (Matthieu 13/19 et peut-être Matthieu 6/13, dans le Notre Père !). Notre passage est le seul de l'Evangile de Jean où le mal est ainsi personnifié. Mais en 16/11, avec la même idée, il est question du « Prince de ce monde ».

**Versets 17-19** : En quoi consiste la sanctification ou consécration des disciples ? C'est sans doute une mise à part pour la mission de témoignage qui consiste en l'annonce de la Parole de Dieu seule vérité. C'est en effet un envoi en mission qui est ici prononcé, une mission qui pour les disciples est la même que celle de Jésus dans le monde. On note en effet une continuité et une complémentarité, on peut même dire une communion entre la mission de Jésus et celle des disciples.

### **Vue générale :**

Deux thèmes principaux dans notre passage : l'union ou l'unité entre Dieu, Jésus et les disciples entre eux et la situation des disciples dans le monde. Cette situation est évoquée à plusieurs reprises avant et après notre passage. Mais ici deux particularités : la mention du « Mauvais » ou du « Malin » (c'est la seule dans l'Evangile de Jean) et le fait que les disciples sont dans le monde comme des envoyés.

### **Les autres textes du jour :**

Actes 1/15-26 : c'est le passage intermédiaire entre l'Ascension et la Pentecôte. Lors de l'Ascension Jésus a déjà donné l'ordre du témoignage et à la Pentecôte ce sera le début de la mise en œuvre. Entre temps les disciples, par le tirage au sort de Matthias, surmontent la défection de Judas.

Le Psaume 103 loue Dieu pour son amour pour le monde.

1 Jean 4/11-16 décrit la communion avec Dieu comme le partage d'une même demeure « Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui ».

## Prédication

Jeudi, en écoutant le récit de l'Ascension, nous avons entendu que Jésus, quittant les siens, leur lançait un appel au témoignage. « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre », disait-il. Et dimanche prochain, jour de la Pentecôte, nous écouterons le récit de la première mise en œuvre de cette mission, sous l'impulsion du Saint Esprit.

Cet envoi comme témoins se trouve aussi dans le texte de l'évangile de Jean que nous méditons aujourd'hui, une prière que Jésus adresse à Dieu à la fin de son long discours d'adieu, juste avant son arrestation. « Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde » dit Jésus à son Père.

C'est sur cet envoi dans le monde, notre envoi dans le monde, que je vous propose de réfléchir ce matin, en prenant particulièrement en compte le fait que, dans notre texte, ce monde est menacé par le mal, le Mauvais ou le Malin, selon les traductions.

Cet envoi dans le monde, qui donne sens à la vie chrétienne, pose un problème. N'y sommes-nous pas déjà de toute façon, dans le monde ? Pas plus que les premiers disciples de Jésus nous ne sommes ermites ni cloîtrés. Pour y voir plus clair nous devons nous demander ce que Jésus entend dans notre passage quand il parle du monde dans lequel il nous envoie. De quel monde s'agit-il ?

Dans l'évangile de Jean tout particulièrement, le monde est présenté de deux façons très opposées. C'est le monde créé, le monde des humains, celui dont Il nous est dit que « Dieu l'a tant aimé qu'il a donné son fils unique » (1). Mais c'est aussi le monde qui n'a pas reconnu Jésus et ne l'a pas accueilli. C'est, dans le passage d'aujourd'hui, le monde qui a haï les disciples. Comment s'y retrouver, comment se situer dans un monde si ambigu, à la fois aimé de Dieu et à la fois mauvais, rejetant son envoyé ?

Peut-être en considérant qu'en réalité le monde n'est en soi ni bon ni mauvais. S'il est tentateur et dangereux, c'est qu'il est le plus souvent sous l'emprise du mal. Un mal qui est parfois personnifié. On parle alors du « Malin » ou du « Mauvais » comme dans notre passage. C'est le seul de l'Evangile de Jean où il est question de ce « Malin », mais par ailleurs Jean parle aussi du Prince de ce monde (2). Il ne s'agit donc pas de condamner le monde en lui-même, ou de s'en retirer, mais d'être lucide à son sujet, tout en le considérant comme aimé par Dieu, délivré du mal, ou du Malin, comme nous le disons dans le « Notre Père ».

Est-ce que cette façon de considérer le monde invite à donner une importance au diable ou Satan et à ses démons ? Certainement pas. La foi chrétienne ne met pas sur le même plan Dieu et Prince de ce monde, le bien et le mal, comme le font certaines religions dites dualistes. Néanmoins à partir du moment où nous ne considérons pas le monde de notre époque comme totalement et définitivement mauvais au point qu'il faille nous en sortir, il faut prendre au sérieux le fait qu'il y a des forces du mal à repérer, dénoncer et combattre. Ces forces l'apôtre Paul les appelle les puissances. L'appellation se justifiait déjà à son époque. Alors à combien plus forte raison aujourd'hui où la vie du monde et la vie de chacun d'entre nous dépendent de superpuissances financières, économiques et médiatiques occultes et dangereuses.

Peut-être pensez-vous que dénoncer ce type de forces du mal, c'est s'engager sur le chemin des analyses et des prises de positions politiques. C'est vrai, mais comment répondre à l'envoi de Jésus dans le monde si nous ne savons pas qui le gouverne et lui dicte sa façon de penser ? Bien sûr ce n'est pas le tout de notre mission. Le témoignage se vit aussi auprès de personnes individuellement, transmettant le pardon et le salut de Dieu à chacun personnellement, mais il apporte aussi une ouverture d'esprit qui permet la lucidité sur l'état général du monde. Y témoigner c'est aussi dénoncer les forces du mal.

Ce caractère combatif, subversif du témoignage chrétien s'est vécu de bien des façons au cours des siècles. Un exemple relativement récent est donné par les écrits et les engagements de Jacques Ellul qui, rejetant une fausse

présence au monde moderne à la remorque des modes et de la technique aveugle, militait pour une vraie présence, prophétique et critique.

Elle est difficile aujourd'hui, alors que nous sommes pris dans une lutte immédiate et brouillonne pour la santé et la reprise de vies relationnelles ordinaires. Mais même dans cette situation une lucidité est possible, qui repère où sont les vrais lieux de pouvoir et de décision, quels sont les circuits et modes d'action de grosses puissances financières. Bien sûr, en finale de toute analyse de ce qui mène notre monde, il aura toujours en dernier lieu le goût du pouvoir et de l'argent de quelques personnes. Mais ces décisionnaires ne sont pas si différents de chacun d'entre nous, toujours plus ou moins tentés par le pouvoir sur les autres et attirés par les biens matériels. Justement, c'est de cela que le message de Jésus veut et peut nous délivrer et c'est de cette délivrance qu'il nous envoie témoigner dans le monde. Oui, nous sommes envoyés pour promouvoir, à la suite de Jésus, l'amour du prochain et la liberté vis à vis du pouvoir et de l'argent, ces valeurs qui sont à l'opposé celles du Prince de ce monde. Elles sont les valeurs du Prince de la vie, les valeurs de Dieu.

Ce n'est pas facile de dénoncer les forces du mal, c'est même dangereux, nous fait comprendre Jésus en demandant à Dieu de préserver les disciples du Malin. C'est l'intercession par excellence que nous reprenons pour nous-mêmes et pour nos sœurs et frères dans la foi, chaque fois que nous disons « délivre-nous du mal ou du malin ».

Cette prière qui est la nôtre s'appuie sur la prière de Jésus et nous donne la force et le courage de combattre les forces du mal en nous et dans le monde où nous sommes envoyés. Elle nous donne aussi, malgré les difficultés et notre faiblesse, ce que Jésus demande à Dieu pour nous dans son intercession, à savoir « la joie en plénitude ». C'est à dire la joie malgré tout, indéfectible, car elle ne vient pas de nous-mêmes mais de Dieu qui nous aime et aime le monde totalement et gratuitement.

Merci, Seigneur Jésus, d'avoir demandé à ton Père que nous ayons en nous ta joie en plénitude, merci Père de nous la donner jour après jour dans la lutte contre le mal, au nom de ton Fils le Prince de la vie.

Amen.

(1) Jean 3/16

(2) Jean 12/31, 14/35, 16/11

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)